

Nativité

Il est 11h ce dimanche 29 novembre 2020. J'ai eu la joie de célébrer le premier dimanche de l'Avent en la cathédrale en présence de quelques fidèles. Ils étaient encore peu nombreux. La jauge des 30 personnes dans toutes les églises avait certainement dissuadé les fidèles de s'y rendre pour célébrer l'eucharistie dominicale. Nous nous interrogeons encore sur la façon dont pourrions vivre les dimanches de l'Avent, la fête diocésaine de l'Immaculée Conception et les fêtes de Noël.

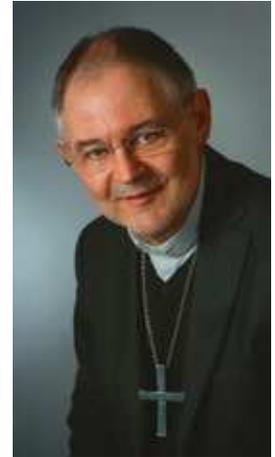
En cette fin de matinée, nous avons appris que le juge des référés a « retenu le caractère disproportionné de la mesure gouvernementale qui limitait à 30 le nombre de personnes autorisées à assister aux cérémonies religieuses dans les lieux de culte. » Cette information a provoqué un grand soulagement parmi les évêques, les prêtres et les fidèles. Un horizon plus juste s'ouvrait pour les célébrations futures. Nous allions pouvoir fêter Noël ensemble en respectant les normes sanitaires qui nous seraient imposées.

Nous sommes déterminés à participer à la lutte contre la Covid-19 avec tous les moyens nécessaires. Nous nous réjouissons de voir une injustice levée par le Conseil d'État. Les cultes ne peuvent pas être traités différemment que les autres activités nécessaires à la vie quotidienne. L'État ne doit pas se soucier uniquement des biens matériels. Les biens spirituels sont nécessaires à la vie humaine, ils manifestent que l'homme qui a besoin de pain ne vit pas seulement de cet aliment essentiel.

Au soir de Noël, nous contemplerons un enfant né dans la simplicité et la précarité d'une mangeoire. Sa mère et son époux ont été jetés sur les routes d'un recensement impérial. Ils ont pris le chemin de la migration par obligation. Ils accueillent l'enfant de la promesse.

Il est là parmi nous cet enfant de lumière annoncé par l'ange et adoré par les bergers. Il est appelé l'Emmanuel, Dieu avec nous. Il est confessé comme Sauveur et Seigneur. Son salut ne s'impose pas. Il est disposé et déposé sur un peu de paille.

Le temps est là de nous préparer à célébrer la Nativité de Dieu chez les hommes. Préparons la crèche dans nos maisons pour mieux admirer celui qui est, qui était et qui vient.



† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

+ *Jean-Luc Bouilleret*